

Comment le concept de « laïcité » est-il compris et interprété en dehors de la francophonie ?

Analyse comparative des traductions du terme « laïcité » en anglais, arabe, espagnol et néerlandais

José Luis WOLFF

Samira EL BOUDJOUSSI

Lota DE COSTER

Dorothee BAILLET

Université libre de Bruxelles
(Belgique)

Nous tentons d'analyser dans cette communication les différentes traductions possibles du terme « laïcité » en anglais, néerlandais, espagnol et arabe. Ce choix s'explique par le fait que ces langues appartiennent à des univers culturels très différents, que trois d'entre elles connaissent une large diffusion internationale et enfin parce que, plus prosaïquement, ce sont avec le français les langues parlées par un ou plusieurs des auteurs de cette communication. Nous nous référons également dans ce texte à une grille d'analyse du concept de laïcité proposée antérieurement (Wolff et coll., 2005) et reproduite en annexe.

La traduction du concept de « laïcité » en anglais

Bien que le terme « laicity » existe en anglais, dans la littérature anglophone et germanophone, on utilise surtout la notion de « secularism ». Par conséquent, les termes « laïc », « laicity » ne figurent pas dans toutes les éditions courtes des dictionnaires anglais (ex : the Concise Oxford English dictionary).

Ces derniers sont définis de la manière suivante (Oxford English dictionary, 20 volumes, 1989) :

- Laïc : "1. Qui n'est pas cléricale, séculier, laïque 2. Personne non membre du clergé"

- Laicity : « Les principes et règles de ceux qui ne font pas partie du clergé. »

• *Laïcité* = *laïque* *laïque*; prise de conscience civique, sécularité, simple fait, une fonction etc.) à une préconisation ou interdiction de ségrégation.

Quant au terme « *laïcisme* », il désigne (1999) « Un système philosophique par l'exclusion de contrôle et de l'influence ecclésiastique » (Merriam-Webster's collegiate dictionary, 2003) ou encore le « Concept laïque ou sécularité des institutions politiques et sociales dans une société » (Random House Webster's college dictionary, 1993). Ce terme a deux globèmes anglo-américains. Le premier nous qu'en français.

Remarque : il peut aussi être utilisé dans un sens particulier connoté à la signification première du « *laïcisme* » qui désigne une « doctrine opposée au Anglican ou l'Église catholique qui reconnaissent une loi ou des devoirs d'Église, d'interdire les prêtres, d'être les laïques » (État de la Langue Française, tome II, Paris, CNRS, 1983, Et : 1.) Et encore mentionné de la fin des années 1970 et début des années 1980 par une association anglo-américaine de droits sexuels (Association de 1976, Oxford E.D., 20 volumes, 1987).

Le terme « *secularization* » (*secularisation*) est un dérivé un terme d'Église à la classe globalement la même signification qu'en français : passage d'une personne, d'un lieu, d'une fonction, d'une institution etc. de l'état ecclésiastique à l'état séculier et plus largement non religieux. Comme en français, on peut parler aussi plus globalement de la *secularization* de la société :

Et : « Le fait d'abolir une institution ou un caractère ecclésiastique ou monastère (un monastère, etc.) le fait de délier (la morale, les mœurs) sur une base séculière ; le caractère (de l'éducation) à être d'un caractère séculier » (une des définitions citées par Oxford E.D., 20 volumes, 1987).

Le terme « *secularism* » (*secularisme*) a lui un contenu plus engagé, plus militant. Il exprime une conviction, une doctrine visant globalement à justifier la *secularization*, à lui donner un contenu positif et délégitime « que le terme "laïque", "laïque", "laïcité" n'apportent pas » (comme le fait remarque le dictionnaire Oxford E.D., 20 vol., 1987 sur base d'une citation de 1855), à argumenter le nécessaire d'être plus loin dans le sens de la *secularization* etc. Il revêt donc aussi, selon les contextes, un sens polémique.

Certains de ces différents sont exprimées sous une forme négative (le rejet, l'exclusion des institutions religieuses...) :

Et 1 : « 1. [...] Un système de philosophie politique ou sociale qui oppose la loi et le culte religieux, 2 la conception selon laquelle l'éducation publique et autres affaires de politique civile devraient être soustraits une l'influence des croyances religieuses (1851-52) ». (Random House Webster's C.D., 1993)

Et 2 : « Rejet, exclusion ou interdiction par rapport à la religion et les institutions religieuses » (Merriam-Webster's C.D., 2003)

Certains différents sont exprimées sous une forme positive, marquant une prise de conscience ou réflexion sur la construction de la *secularization* :

Et 1 : « La doctrine selon laquelle le mariage devrait être basé uniquement par rapport au bien-être de l'humanité dans la vie présente, à l'exclusion de toute considération ultérieure de la croyance en Dieu ou en un autre être. » (Oxford E.D., 20 vol., 1987)

Et 2 : « La croyance selon laquelle les lois, l'éducation, etc. devraient être établis basés sur les faits, la science, etc. que sur la religion. » (The Concise Oxford E.D.)

Les arguments en faveur du « *secularism* » sont loin d'être partagés par tous. Ainsi pour John Mayer cité par Fred Dalrymple (1999), il semble possible de distinguer « *secularism* » et « *secularization* », en donnant en premier terme une connotation plutôt négative et doctrinaire et un second une signification plus neutre. Pour Fred Dalrymple (1999) d'ailleurs :

« Certains types de "secularisation" peuvent être facilités et encouragés en large mesure de croyances religieuses, tandis que d'autres peuvent être plus rigides et doctrinaires. Il faut les séparer » (148, et dernier terme est associé dans le même texte à un terme « en français »).

Il est important aussi de préciser, pour comprendre ces différents points de position, que la *secularization* est vécue différemment en Grande Bretagne et en France. Ainsi, selon Williams (2003, p. 23), de l'époque des Lumières à nos jours, les conflits et tensions ont davantage opposé diverses conceptions religieuses (Église anglicane, protestantisme) que des tensions religieuses et anti-religieuses. Le « *laïcisme* » dans l'histoire de la Grande-Bretagne se manifeste plus par la montée du pouvoir des laïcs dans le gouvernement de l'Église que par une réduction de la place de religion dans la sphère politique. Ce n'est globalement une approche compréhensive des phénomènes religieux, soucieuse de non-discrimination et impuissante de droit à la différence. La Grande-Bretagne s'occupe plus de la protection de la liberté religieuse que de la protection contre la religion (Williams, 2003, 23).

Remarque.

Les définitions qui précèdent se réfèrent aux catégories 1 (sens religieux) et 4 (sens politique) de notre grille de lecture. Les références aux catégories 2 et 5 (références à la libre pensée etc.) sont davantage exprimées en un anglais par les termes « *humanism* » ou « *secular humanism* ».

L'analyse des informations figurant sur les sites de plusieurs associations humanistes anglophones (« British Humanist Association », « American Humanist Association », « Council for Secular Humanism » (C.S.H.), « Humanist Association of Canada », « Irish Humanists », « International Humanist and Ethical Union ») montre que celles-ci privilégient globalement une philosophie de vie et de la société qui place l'humain au centre des

«lâché», leur loi, ses deux concepts idéologiques plus que l'idée de «souveraineté/autorité des religions», il s'agit de «l'absence de religion ou d'absence de reconnaissance de la dimension de la source d'inspiration par la religion». C'est pourquoi, il n'existe ni d'absence totale (pour une traduction qu'il juge plus correcte) : «lâché» (qui est en «dérégulé» (p. 102).

Ensuite, il soutient que si «absent» se réfère généralement à «la absence de la religion en la France», ce mot est possible pour aussi dans le sens de : «dérégulé» (la absence de la religion et de la loi) ou «l'absence de la loi ou d'autres règles que la religion». Ce mot est donc en usage aussi le différent : «dérégulé» dans les autres langues — il distingue clairement le «lâché» de «absence totale de la religion».

Enfin, il est intéressant de noter que le dictionnaire spécialisé *Revue de Linguistique* (1998) explique aussi ce dernier terme — «Dérégulé» — pour se référer au «souveraineté (lâché) comme un mot-clé, c.à.d. un concept de pouvoir ou une conviction philosophique ainsi que pour décrire une société ou culture (notamment religieuse en anglais et français) (dérégulé) (absent)».

• «souveraineté (lâché) comme (absent) (dérégulé) (absent)» est la traduction de la religion et de la souveraineté par des termes de sensibilité (absent) [...]

• «souveraineté (lâché) comme (absent) (dérégulé) (absent)» le mot qui s'attache à des valeurs bureaucratiques, juridiques et techniques, et qui accepte et encourage le changement et la innovation. En opposition à la norme stricte, on trouve la norme bureaucratique. Le mot «souveraineté» ou «absent» par d'un qui est vu en son sens propre bureaucratique et ses valeurs liées aux traditions et au «conservation».

Donc, le mot de ces deux définitions, la «souveraineté» («dérégulé») est clairement associé à la notion de «souveraineté». Dans ce contexte, il se rapproche en partie tout au moins — par l'importance accordée à la France — de la catégorie 3 de notre grille de lecture.

Les analyses des traductions en langue anglaise de la notion de laïcité nous ont donc que cette dernière serait plusieurs significations différentes selon le texte utilisé. Ces significations vont depuis les notions de «l'absence de religion» jusqu'à «l'absence de la religion».

Quelles sont les connotations liées à l'idée de laïcité dans le monde musulman? Il est difficile de répondre en quelques lignes la position de laïcité musulmane à l'égard de la laïcité. Certains dans le monde musulman voient «laïcité» sous des formes très différentes (ex. Turquie, Singapour). D'autres sont de type théocratique etc. et la position de laïcité dépendra de culture par conséquent, celle de leur citoyens.

Ce peut cependant noter qu'en Islam, le concept de laïcité est généralement «non-intégré». Il est développé en Europe et particulièrement en France dans le contexte d'une opposition idéologique, où dans l'Islam musulman, il s'agit par de change. Le laïcité serait plutôt des distinctions fonctionnelles entre «spirituel/temps», «religion/politique», «privé/public» etc. alors que l'Islam implique une notion d'«esprit» de la vie de chaque et que dans l'Europe, le principe a aussi la dimension de la loi «spirituelle et temporelle» de la «Commission des citoyens etc. Ce dernier point dépendant peut d'ailleurs, selon certains d'islamologues, par des circonstances historiques particulières, qui ne permettent pas de justifier la présence de «laïcité» ailleurs le monde comme par aussi une double dimension.

Le concept de laïcité serait également les variations entre ceux et des attitudes de type dans le monde etc. (1) il existe un contact avec le monde musulman par le biais de «bureaucratie», de «souveraineté», de «souveraineté etc. (2) il apparaît aussi à des sites d'adhésion, d'adhésion, de «souveraineté», d'absence de valeurs etc. (3) les notions «qualité de laïcité» dans le monde musulman ont plus souvent en des distinctions idéologiques que des notions de «vies et de dévotion etc. Nous observons le terme «souveraineté» développé par les auteurs suivants (Fargues, 1990; Hoxby, 1990; Mansouri, 2005, etc.) et proposons donc différents groupes politiques ou religieux en positionnement à «lâché» dans le monde musulman.

Enfin, soulignons qu'il existe aussi dans la tradition musulmane des courants rationalistes et rationalistes favorables à certaines idées de laïcité et des mouvements qui démontrent les éléments de la «souveraineté» politique internationale la religion à ses propres fins et se trouvent dans le monde, sous certaines situations, au principe de l'indépendance entre pouvoirs politiques et religieux.

Conclusion

L'analyse des traductions du concept de «laïcité» dans les langues anglaise, arabe, turque, espagnole et arabe nous a permis de mettre en évidence plusieurs types de difficultés.

Une première difficulté consiste à rendre l'extension exacte du concept de «laïcité» et il se distingue clairement de celui de «souveraineté» — d'une part et de «lâché» — d'autre part, puisque que la difficulté à distinguer laïcité et laïcité se retrouve également en français, comme nous l'avons déjà signalé précédemment (Mansouri, 2005). Ainsi, en anglais, l'idée de «souveraineté» apparaît sous un état de celle de «laïcité», alors que celle de «souveraineté», peut être le contraire, être «absent». En outre, le terme

« réalisme », qui est celui le plus souvent proposé, à titre explicite ou implicite, dans les discussions et débats sur les positions « laïques » (laïcité, laïcisme) et certains aspects des positions « religieuses », mais ce dernier peut aussi, selon le contexte, être entendu au sens d'un « réalisme », laïcisme ou de « réalisme » etc. En ce qui concerne l'usage de l'expression « laïcisme » par le terme « laïcité », qui peut également énoncer des « laïcités », alors que d'autres distinctions dépassent les deux, mais même dans ce cas, les définitions données « laïcité » peuvent parfois apparaître plus proches au langage de l'« laïcisme » que de celle de « laïcité » etc.

Les concepts différents consistent à élargir la signification même du terme de laïcité de l'ensemble des conceptions « souvent religieuses » (selon d'autres) à l'égard des religions. Il est possible toutefois d'observer que l'usage également courant des distinctions ou descriptives « laïcisme » et de grande distinction. Ces connotations restent bien entendu d'une large portée, en fonction de l'histoire des différents projets concrets et de la portée de la « laïcité ».

Enfin, dans la littérature anglophone, peuvent se trouver globalement certains traits d'une « sécularisation » de la société et de l'État, connotation comme générale de respect des libertés religieuses des différents membres ou communautés (peut-être minoritaires) qui partageait un même territoire. Quant à l'état de « sécularisation » parfois plus vague et donc le plus proche de celui de laïcité, voire de laïcisme, c'est bien l'état d'un débat. Les connotations données à son sujet dans les discussions ou la littérature spécialisée peuvent être assez négatives (état de « sécularisation » religieuse, voire positive (adhésion à des valeurs humanistes).

En conséquence, le laïcisme ou laïcisme comme un concept assez complexe philosophique (philosophie des sciences, humanisme etc.) selon le langage philosophico-scientifique, le monde laïque est souvent lui-même comme souvent particulière de la société, il est des conceptions religieuses de l'homme et de monde, les connotations données à ce terme sont donc plutôt vagues ou positives.

En ce qui concerne, les connotations données dans les discussions académiques sont évidemment plus négatives. Elles impliquent une double ou triple fois le terme, par la position linguistique dominante et sociologique acceptée par la religion catholique (l'étant que le terme de laïcité est souvent lui-même d'un tel débat ou élargi).

En ce qui concerne l'usage, les différents de traditions sont particulièrement importantes à la fois pour des raisons linguistiques, religieuses et culturelles et les connotations attribuées au concept sont globalement négatives (traditionnellement avec l'athéisme, l'anti-religieux etc.) pour des raisons ou pour analogies à cette connotation « sécularisme ».

« sécularisme » l'analyse de ces différents connotations d'un langage à l'usage de certains connotations impliquant un terme ou un autre, les connotations sécularisme « sécularisme » et négatives données de la laïcité dans le monde.

Les connotations différentes consistent à préciser les deux aspects : à la fois « sécularisme » et « sécularisme » entre les deux connotations « sécularisme » et « sécularisme » impliquant une double connotation de la laïcité de la laïcité « sécularisme » etc.) mais dans les finalités respectives peuvent être entendues en ce qui concerne.

Le terme peut être important de préciser ce travail d'analyse des différents significations et connotations qui concernent le concept de laïcité - dans les différents contextes culturels considérés, tant pour une meilleure compréhension des contextes connotations qui laissent (bien que simple à l'interpréter) - dans certains cas y avait souvent une connotation.

Ce travail peut être utile également à l'éducation - en particulier en ce qui concerne la sécularité - en montrant que le principe de « laïcité » est à la fois (probablement) une complexité (dans ses manifestations) et simple (dans son essence) : il ne s'agit pas d'un simple terme ou religion, mais d'un idéal visant à garantir à la fois la liberté de conscience de chacun (en particulier sur le plan religieux ou philosophique) et la « sécularité » dans une certaine philosophie et un engagement par une attitude impartiale et ouverte de l'État à l'égard des différents connotations philosophiques ou religieuses de ses citoyens.

Bibliographie

Collet, M. (1992). Les distinctions, encyclopédie et sites connotations, sécularisme laïcité.

Edwards, P. (1992). *Religion, Secularism (with Robert F. Bellah)*. The *Journal of Religion* 12.1 (Fall, 1992), published by the University of Notre Dame. Reprinted with permission. Copyright © 1992. <http://www.nd.edu/~religion/religion12.1.html>

Ferret, M.C. (1992). *Laïcité, sécularité, et droit de l'homme en tant de sécularisme*. Une étude sur le sécularisme comme sécularisme. Paris, J.B. Masson, Paris. Editions L'Harmattan (L'expression de l'Église-Croix).

Marshall, R. (1992). *Laïcité de la laïcité*. Principalement en Belgique et en France. Bruxelles : Le Mouvement de la laïcité, pp. 102-104.

Moore, P. (1992). *Laïcité religieuse et l'Occident dans le monde*. Paris, Éditions de la laïcité et sécularité. Bouché, Édition, 1992.

Moravcsik, M. (2005). *Lexical etymology: how to define polysemy and cross-linguistic spread of polysemy*. Conference Proceeds of the French Lexicon 2005, November 2005, available in 2 vol. 2005 on http://www.commissariat-lexique.fr/lexique/2005/2005_2005_02.htm.

Palmer, J.-P. (2005). *Empire, A chance or label*. *Science-Nature*, N° 332, 34-37.

Paoli, J.-L., Boileau, D., De Coster, L., El Bachaoui, S. (2005). *«Un mot, multiple significations du concept de «label» au sein de l'Empire francophone*, plus particulièrement entre la France et la Belgique». Colloque International de L'AFOL (Association Francophone d'Études Linguistiques) et de l'CEP de Mowat, du 19-21 octobre 2005 à Mowat (France).

Notes

¹After some research, we find the term « label » present within the significations et connotations multiples au sein même de la francophonie (Paoli et al., 2005). In fact, the same communication was discussed in the multiple positions of the term – conceptual, ideological et cultural – for each of the countries of our focus: France, Belgium et Canada – plus particulièrement, espagnol et arabe.

²Some terms existed already, since an international de dictionaries francophone/anglais, français-anglais, français-espagnol et français-allemand, le terme « label » est utilisé dans chacune des langues citées et constitue notamment des distinctions établies dans la langue cible relativement aux autres états de la même période. Nous tentons ainsi de faire apparaître les principales convergences et divergences dans l'usage de ces traditions. Cette analyse sera donc présentée à partir de notre concept-appareil (cf. « Introduction, Introduction »).

³À l'issue de l'appartenance linguistique, cette analyse sera surtout à identifier et à mieux comprendre les différences connotations culturelles qui existent dans chacune des langues considérées.

References

After we pointed out the similar communication in this conference, the multiple meanings and connotations of the term « label/wordmark » within the French language, the purpose of this communication is to examine the various problems conceptual, ideological and cultural, related to the translation of this term into the following languages: English, Arabic, Spanish and Dutch.

Next, we identify how, in a sample of dictionaries (French-English, French-Arabic, French-Spanish and French-Dutch), the term "label" is translated across the target languages. Then, we examine how dictionaries written in the target language define each suggested term. This analysis intends to reveal the main converging and diverging aspects in the translations. It also looks inside current other concepts – more or less close to that of "label" (eg. trademark, trademark).

Beyond the merely linguistic aspects, this analysis aims to identify and understand different attitudes towards the concept of "wordmark" according to its cultural connotations in each of the considered languages.

Annexe 1 : Éléments d'une grille d'analyse des distinctions demandées au concept de laïcité

Lignes 1 : un question(s) catégoriel(s) de sens, à visée des distinctions analytiques souhaitées (si possible)		Oui	Non
- Catégorie 1 : laïcité au sens étymologique (= sans-)		Oui	Non
- Catégorie 2 : laïcité au sens de l'Église catholique		Oui	Non
2.1) laïcité = personne non membre de l'Église		Oui	Non
2.2) laïcité (large) = toute entité pour laquelle tout ce qui est = profane :		Oui	Non
- Catégorie 3 : laïcité au sens philosophique ou humaniste		Oui	Non
3.1) Principes :			
- « libéral de conviction », libéral de pensée au sens large		Oui	Non
- « libéralisme »		Oui	Non
- valeurs humanistes (droits de l'Homme, Républicains, etc.)		Oui	Non
3.2) Implications :			
- rejet de l'engagement d'existence (dans le cas contraire de la religion)		Oui	Non
- rejet, au particulier et au en sens, de l'existence des religions = (ce qui ne signifie pas rejet de la religion)		Oui	Non
- existence religieuse au sens strict (sans choix d'une religion)		Oui	Non
- existence au sens plus large (ce = libéral de conviction de sa profession)		Oui	Non
- Catégorie 4 : laïcité au sens politique		Oui	Non
4.1) sens large : référence au concept de « sécularisation »		Oui	Non
- sens (étroit) : sécularisation d'un lieu, d'une personne, d'une fonction		Oui	Non
- sens 2 : statut de la personne des lieux au sein de l'Église (= laïcisme)		Oui	Non
- sens 3 : relation de la place de la religion dans la sphère publique		Oui	Non
4.2) sens strict : principes d'indépendance entre pouvoirs politiques et religieux		Oui	Non
- instance sur l'état d'indépendance des religions par rapport à l'état		Oui	Non
- instance sur l'état d'indépendance de l'état par rapport aux religions (au sens = laïcisme 4)		Oui	Non
- instance sur l'état d'indépendance mutuelle entre		Oui	Non

l'état et les religions
qui référence en particulier à la loi de 1905 sur l'école

Oui Non

4.3) Implications

- Principe de la « neutralité » (sphère publique, fonction
publique, etc.)

Oui Non

- Principe de la séparation via privée / vie publique

Oui Non

- Catégorie 5 : Cas particuliers (catégories particulières +
différences d'extension-étendue)

Oui Non

Ex 1) personnes qui adhèrent aux valeurs de la
catégorie 3 et qui en outre sont affectés (ou affectées)
par une conviction (religieuse) locale (au Belgique)

Oui Non

Lignes 2 : idées ou valeurs auxquelles les distinctions analytiques mentionnées
font référence

- Égalité des particularités entre croyants, athées et
agnostiques

Oui Non

- Humanisme (=) place l'homme au centre des
préoccupations

Oui Non

- Droits de l'Homme

Oui Non

- Philosophie des Lumières

Oui Non

- Modernité

Oui Non

- autre ?